# Dans l'univers technologique des forces spéciales

**Pour sa 4e édition, SOFINS (Special Operation Forces Innovation Network Seminar) s'est solidement installé dans le paysage des Salons français de la défense. Les combinatoires infinies font désormais cohabiter les productions françaises avec des équipements de pays alliés. SOFINS permit ainsi de faire le point sur les nouvelles avancées en matière de mobilités tactiques ou stratégiques, de drones, d'aéronautique, de capteurs et d'équipements d'intervention.**

Un opérateur du 13è RDP sur la zone de démonstration. Les besoins des forces spéciales auront un impact sur l'équipement des unités conventionnelles.

A l'écriture de ce reportage, on pense avec gravité à Cédric de Pierrepont et à Alain Bertoncello, les deux officiers-mariniers du *Commando Hubert* tombés au Bénin pour la libération d'imprudents touristes, partis en proximité de zones de guerre. Sauver les otages tout en neutralisant la menace relève bien du devoir impératif que la France doit à tous ses ressortissants. On ne peut visiter SOFINS 2019 sans s'incliner devant l'engagement des Forces spéciales françaises sur les théâtres d'intervention, au Levant, dans la Bande sahélo-saharienne, en particulier dans la lutte antiterroriste, sur terre, sur mer et dans les airs. Direction le camp de Souge à Martignas-sur-Jalle, près de Bordeaux, le repaire du « *13* », le 13e Régiment de Dragons parachutistes.

## DGA, COS, AID, grands groupes, PME et start-up

Désormais, il faut compter avec l'Agence de l'innovation de défense qui a fait son entrée dans le dispositif du ministère des armées. C'est à SOFINS que s'imagine le combat futur, car il est admis que les besoins des forces spéciales auront un impact sur l'équipement des unités conventionnelles. Les chiffres de l'organisation, le Cercle de l'Arbalète et le Commandement des Opérations spéciales (COS) ont annoncé 4 200 participants, contre 2 780 en 2017 et 250 stands (un peu plus de 200 en 2017), parmi lesquels la Délégation générale de l'armement. L'amiral Laurent Isnard, commandant du COS, a tenu à préciser que son état-major finance chaque année une soixantaine de projets. Dans les allées, on remarque les grandes enseignes – Airbus, Arquus, MBDA, Nexter Systems, Safran et Thales – mais surtout plus de 200 PME et ETI. Inauguré par Florence Parly, SOFINS est devenue « *ze place to be* ». Tous s'efforcent de répondre à la diversité des besoins, si bien que le salon est incontournable pour les chefs d'état-major, les parlementaires et la presse. Refusant la routine, l'organisation a su conserver l'authenticité des premières éditions en encourageant les échanges informels entre concepteurs et personnels des forces spéciales. Invitées du ministère, 40 délégations étrangères de pays partenaires sont venues prendre la mesure de l'excellence opérationnelle française. La volonté politique stimule, depuis la création du COS, une étroite collaboration interarmées et interarmes. Il ne fallait rien manquer des démonstrations dynamiques, entre

deux entretiens sur les stands. Mais plus encore, imaginé au sortir de la guerre du Golfe de 1991, le concept de forces spéciales s'est imposé à la stratégie de défense. Indispensable à la stratégie d'intervention, il a diffusé ses savoir-faire à nombre d'unités conventionnelles. La France fait figure de pays de 1er rang en la matière, d'autant que les FS peuvent profiter de moyens structurants pour le renseignement (satellites et drones), la projection (bâtiments amphibies porte-hélicoptères ou A400 M Atlas) et l'intervention (du Tigre au Rafale avec armes de précision).

## Innovation, robotique et projection

Une réalité s'impose, les équipements labélisés forces spéciales restent dans le registre des matériels légers. Mais l'innovation repose sur la diffusion d'armements associés à des robots. MBDA a fait alliance avec la firme estonienne Milrem Robotics pour intégrer le missile MMP[1] à son engin chenillé télécommandé à distance. La configuration fait écho à Nexter qui propose un canon de 20 mm sur la même plateforme. La société Notilo Plus, qui s'est faite remarquer avec le Seasam, un mini-drone sous-marin qui, pour les besoins de la démonstration, était immergé dans une petite piscine. Aqua Lung, spécialiste des équipements respiratoires à haute performance a été choisie par l'explorateur Alban Michon. Grâce à ce système en circuit fermé, il a effectué en mars 2018 la traversée du passage du Nord-Ouest qui relie les océans Pacifique et Atlantique. Son expédition scientifique avait été ponctuée d'une dizaine de plongées sous la glace. Juste à côté, sur le stand Alseamar, Murène, le nouveau tracteur sous-marin était bien en vue. L'engin est dimensionné pour se loger dans le tube lance-torpilles d'un sous-marin en plongée. La start-up française Diodon montrait ses progrès en matière de petit drones. Ils ont l'avantage de disposer d'une structure gonflable afin de pouvoir décoller de la surface. On imagine le potentiel de la solution dans l'appui aux actions de la mer vers la terre, ou depuis une plate-forme en surface, la structure gonflable encaissant parfaitement le choc de la réception.

En matière de vecteurs d'insertion, on s'est arrêté chez Silllinger qui a intégré les foils de SEAir à ses semi-rigides, ensuite chez Nexter qui propose le blindé Titus. Thales a en ligne de mire le prochain véhicule destiné à prendre la suite du VBL et a impressionné avec le Hawkei. Intégrant un pack de numérisation, il dispose d'une tourelle télé-opérée. L'insertion par air profitera d'un nouveau parachute produit par Zodiac et désormais exposé sous l'enseigne Safran. Dans l'action maritime, le COS pourrait profiter de l'expérimentation conduite avec la Section technique de l'Armée de terre (STAT) d'emploi du missile MMP depuis un semi-rigide Ecume. La nouveauté est aussi venue de l'*Interceptor* 15, un programme de la DGA portant sur douze Vedettes protégées de défense maritime et portuaire. Blindées et fortement armées, elles sont produites par le chantier naval Ufast.

Enfin, SOFINS 2019 a permis de découvrir un domaine plus inattendu : celui de l'horlogerie française de précision, représentée par Ralftech. Affichage ergonomique, finitions sportives soignées et un grand confort font toutes les qualités de ces élégantes montres françaises, aptes à servir jusqu'à 200 m. Ralftech équipe les unités du COS, du Raid, du GIGN, et des unités étrangères dont le prestigieux *Special Boat Squadron*.

Une dernière impression avant de quitter l'exposition : le rendez-vous SOFINS est bien parvenu à rassembler les savoir-faire des ingénieurs et une culture opérationnelle focalisée sur l'intervention et un emploi maîtrisé de la force.

*Philippe Wodka-Gallien* SN47 AED*

Un exemple de robotisation de la zone d'opération : l'intégration du missile moyenne portée antichar de MBDA à la plateforme télécommandée THeMIS de Milrem Robotics permet d'éviter la détection infrarouge d'opérateurs humains.